

Simon Marchand, candidat au poste de présidence

Comment comptez-vous faire pour animer la vie étudiante de la TELUQ?

Depuis 2 ans, j'ai collaboré à la révision de la structure de l'association. De ses instances à sa permanence, nous avons maintenant à notre disposition une structure beaucoup plus stable et solide pour soutenir les projets de l'AÉTÉLUQ. Ce grand chantier s'achevant sous peu, nous irons de l'avant avec une mobilisation de beaucoup plus grande ampleur.

Objectif? Le réseautage des étudiants de la TÉLUQ. Qu'il s'agisse de les amener à se rencontrer entre eux ou de faciliter les rencontres avec d'éventuels employeurs, nous mettrons désormais nos ressources au service de l'organisation d'événements et au soutien des initiatives des étudiants eux-mêmes. En incitant les étudiants à faire part de leurs idées et de leurs intérêts, nous susciterons la mobilisation individuelle en plus d'avoir des idées nouvelles sur des projets qui mobiliseront plus largement.

Comment entrevoyez-vous les relations entre la direction de la TELUQ et l'AETELUQ?

Développer sur la nature actuelle de ces relations et sur ce qui serait à améliorer. Les relations avec la direction se sont lentement construites au fil de rencontres, de discussions et de négociations dans le cadre du développement de différents projets. Nous en sommes venus à un niveau de confiance et d'ouverture qui nous permet de porter des projets avec beaucoup de succès : qu'on parle de représentation étudiante, de la mise en place d'un cours de méthodologie (dont l'AÉTÉLUQ a pris l'initiative) ou encore de politiques de reconnaissance de l'implication étudiante ou de la Charte des droits des étudiants, tous ces projets deviennent possibles grâce à ces excellentes relations.

Il est cependant essentiel de rendre nos dossiers encore plus prioritaires afin d'assurer qu'ils se réalisent plus rapidement et qu'ils circulent mieux au sein des différentes et nombreuses instances de la TÉLUQ.

La clé : la diplomatie, le dynamisme et la constance de notre travail. C'est le genre de CA que je compte mener à la tête de l'AÉTÉLUQ et de ses 14 000 membres.